



Projet Intégré de Croissance Agricole dans la Région des Grands Lacs

ECHOS DU PICAGL

Édition de Novembre 2020

Bulletin d'information mensuelle des activités du Projet Intégré de Croissance Agricole dans la Région des Grands Lacs

Amélioration de la race bovine dans l'aire du projet PICAGL LANCE UNE CAMPAGNE D'INSEMINATION DES VACHES DANS LA PROVINCE DU SUD KIVU ET AU TANGANYIKA



Lancement de la campagne par Son Exc. Marcelin AMANI BAHAYA, Ministre provincial de l'Agriculture, Pêche & Elevage et du Développement Rural

L'Institut International d'Agriculture Tropicale (IITA) en synergie avec Vétérinaire Sans Frontières Belgique (VSF-B) ont lancé vendredi 27 novembre à Katana, territoire de Kabare une mini-campagne d'insémination artificielle des vaches laitières, en vue d'accroître la production laitière dans la province du Sud-Kivu. Le go de cette activité qui s'inscrit dans le cadre du Projet Intégré de Croissance Agricole dans les Grands lacs PICAGL, dans sa composante Intégration Régionale, a été donné par le Ministre Provincial de l'Agriculture, Pêche et Elevage et du développement Rural, Marcelin AMANI BAHAYA. Et au Tanganyika cette campagne a été lancée le 12 Novembre 2020 à Tabacongo sous la houlette du Ministre Provinciale en charge de l'Agriculture, Pêche, Elevage, développement Rural et Environnement, le Professeur Jules LWAMBA.

Il s'agit d'un processus rapide d'amélioration du potentiel génétique de la vache laitière. Ceci passe par deux techniques à savoir la saillie naturelle et l'insémination artificielle qui consiste en la fixation des caractères récoltés sur les géniteurs à grand potentiel génétique qui sont le JERSEY et le FRISONNE.



Séance pratique d'insémination bovine à Katana

Page 1

La campagne vise un maximum de 400 vaches locales prêtes pour la production afin d'améliorer la race bovine dans chaque axe d'intervention du projet et cela sous gestion de vétérinaires privés de proximité formés, équipés et installés dans le cadre du Projet.

Déjà 380 vaches au Sud Kivu et 90 au Tanganyika sont prêtes à recevoir des semences ont été identifiées pour cette phase de la campagne d'insémination artificielle.

Avec cette nouvelle technologie la production laitière chez des vaches locales évaluée jusqu'ici à 1 Litre par jour, passera désormais de 10 à 15 litres par jour. Signalons par ailleurs qu'il faudra attendre 9 mois de gestation pour

assister à la mise bas.

La semence ainsi injectée dans l'appareil génital de la vache devra féconder et se développer sous le suivi régulier des inséminateurs et autres vétérinaires commis à cet effet.

Cette approche présente plusieurs autres avantages dont l'adaptation facile et rapide des veaux au climat local facteur favorable à la longévité des bétails a indiqué Dr Vincent SANVURA, Expert en Génétique et Santé Animale au VSF.

Et d'ajouter qu'il faudra seulement 18 mois pour féconder les génisses issues de cette méthode et commencer la production du lait au lieu de 36 mois exigés pour les races locales.



Dans son adresse aux éleveurs, le Ministre Provincial de l'Agriculture, Pêche et Élevage et du Développement Rural, Marcellin AMANI BAHAYA a rappelé à ces interlocuteurs la nécessité de s'approprier les actions du projet et d'en assurer la pérennisation. Le patron de l'Agriculture au sud Kivu s'est dit par ailleurs confiant quant à l'apport de cette technologie qui sans nul doute va améliorer sensiblement le cheptel et booster la production laitière locale dans la province du Sud-Kivu.



Son Excellence Jules LWAMBA et la CP Brigitte KAPINGA ainsi que des éleveurs de Kabutonga après l'insémination des vaches

Au vu des avancées significatives enregistrées jusqu'ici, Marcelin AMANI a promis son accompagnement personnel et celui de l'ensemble du gouvernement Provincial dans l'atteinte des objectifs de ce projet dont les résultats sont attendus par les populations bénéficiaires en Province du Sud-Kivu.

Pour sa part, Mamadou Fofana, responsable de la composante intégration régionale du PICAGL à l'IITA a invité les éleveurs à une franche collaboration avec les vétérinaires et inséminateurs installés par le projet dans leurs milieux afin de maximiser les chances de réussite des actions visant l'amélioration génétique et l'accroissement de la production laitière recherché par le PICAGL.

Pour sa part, Mamadou Fofana, responsable de la composante intégration régionale du PICAGL à l'IITA a invité les éleveurs à une franche collaboration avec les vétérinaires et inséminateurs installés par le projet dans leurs milieux afin de maximiser les chances de réussite des actions visant l'amélioration génétique et l'accroissement de la production laitière recherché par le PICAGL.

Présent à cette cérémonie, le président de la société civile du groupement d'Irambi-Katana, M. BAHATI BAHIGA Jean, voit en cette approche la réduction de la faim et de la pauvreté par l'augmentation de la production du lait et de la viande.

Le rendez vous de Katana était également l'occasion pour VSF-B de présenter au Patron de l'Agriculture de la Province du Sud-Kivu, l'un des veaux issues de la phase expérimentale des inséminations artificielles organisées en début 2020 en prélude de cette vaste campagne.



Son Excellence Marcelin A. touchant le veau femelle fruit de l'insémination artificielle

Signalons que la cérémonie du lancement de cette mini-campagne a connu la participation de l'Inspecteur Provincial de la Pêche et Elevage de la Province du Sud Kivu, Vincent MUHIGIRWA et des plusieurs notables de KATANA.

Cette campagne d'insémination faut-il le rappeler va s'étendre sur l'ensemble des territoires couverts par le PICAGL dans le Sud Kivu à savoir KABARE avec 112 vaches, KALEHE 55 vaches, WALUNGU 39 vaches, UVIRA 133 vaches et FIZI avec 41 vaches.

Au Tanganyika cette campagne s'est déroulé dans le territoire de Kalemie, notamment à Tabacongo, Kisondja, Malya, Kabutonga, Lwanika et Lukwangu.

ECHOS DU PICAGL

Unité Nationale de Coordination de Projet (UNCP)

Crois du Bvd du 30 Juin et avenue Batetela (Cfr Secrétariat Général à l'Agriculture)

Kinshasa/Gombe

Tél : (+243) 81 81 37 923

Editeur- Directeur de Publication

Alfred KIBANGULA ASOYO

Secrétaire de rédaction
Dominique Roger KADIMAMUYA
Rédaction:

Sara Amina PANGASUDI
(IPEP Tanganyika)

Bob Van Romarique KATAY
(IPEP Sud – Kivu)

Anselme MUMBERE SISI
(UNCP Kinshasa)

Dominique KADIMAMUYA
(UNCP Kinshasa)

Photo: Sara & Bob

Infographie: Bob Van Romarique G. KATAY

Contacts: +243 999411414 / 810427720
815215326 / 998104904
82222214 / 998108166



DES CONDITIONS DE VIE DES BENEFICIAIRES S'AMELIORENT GRACE AUX SUCCES DES ACTIONS DU PICAGL AU TANGANYIKA ET AU SUD KIVU

Au Tanganyika



KIZA EMMANUEL 26 ans, père de 2 enfants, riziculteur membre du CEP TUUNGANE encadré par RIKOLTO, habitant du village Tabacongo, territoire de Kalemie au Tanganyika, adoptant de la technique du SRI (Système de Riziculture Intensif)

« Je pratique la riziculture depuis plus de 5 ans maintenant. Avant l'arrivée du PICAGL et ainsi que son partenaire RIKOLTO chez nous, nous utilisions des méthodes traditionnelles dont le rendement n'était pas fameux. Avant pour une superficie de 0,25 ha nous récoltions 5 à 6 sacs de riz de 150 Kg environs.

Mais depuis que nous avons appris la technique du Système de Riziculture Intensive (SRI) dans le CEP, Champs-Ecole Paysan avec RIKOLTO, nous avons nettement amélioré notre rendement.

Grâce à l'adoption de cette nouvelle technique dans mon champ, j'ai pu en une récolte, obtenir 12 sacs de riz de 150 Kg pour la même superficie de 0,25 ha. Et c'est avec l'argent gagné après

la vente du riz récolté dans mon champ que j'ai pu acheter une parcelle à Kalemie au quartier KAHITE et je vais y construire ma maison à l'issue des prochaines récoltes.

Je peux dire que pour le campagnard que je suis, mon rêve de vivre en ville avec ma famille dans ma propre maison est en train de se réaliser grâce au projet PICAGL.

Et pour cela je remercie le PICAGL à travers RIKOLTO de nous avoir permis d'acquérir des nouvelles connaissances qui nous permettront d'accroître notre production et de sortir de la pauvreté » a-t-il déclaré .

Au Sud Kivu



BAWOGWETI Vumilya, 46 ans, mère de 9 enfants + 2 orphelins, Présidente de l'association BUGUMA, un regroupement des femmes engagées dans la lutte contre la faim, basée à Luvungi sur la plaine de la Ruzizi en territoire d'Uvira.

Il y a longtemps la culture de manioc était la plus appréciée et la plus rentable ici chez nous à Luvungi mais à cause des maladies et manque des semences de qualité, les choses se sont empirées et le taux de production a sensiblement baissé.

C'est grâce à la subvention de PICAGL que nous avons expérimenté les nouvelles techniques avec la nouvelle variété du manioc NAROCAS introduite par l'IITA.

Aujourd'hui nous avons des semences de qualité et en abondance au point que nous pouvons distribuer à d'autres agriculteurs. Aussi, nous ne faisons plus face aux différentes maladies qui attaquent le manioc car NAROCAS est une variété qui résiste à des différentes maladies, comme la mosaïque, la striure brune et autres

En tant qu'association, nous avons utilisé nos propres membres comme main d'œuvre pour les différents travaux de défrichage, labour, sarclages, etc. Ainsi donc les fonds destinés à cet effet ont profité à ces femmes membres de l'association.

Conséquence la situation socioéconomique des femmes membres de BUGUMA s'est améliorée, certaines ont démarré des petits commerces et arrivent désormais à subvenir aux multiples besoins de leurs familles, à scolariser leurs enfants et d'autres ont même acheté des parcelles.

Moi-même qui vous parle, aucun de mes 9 enfants ne partait à l'école faute des moyens, c'est grâce à cette activité que j'ai réussi à payer la scolarité de mes enfants et toute la famille est fière aujourd'hui.

Cette situation a également influencé beaucoup d'autres femmes de la contrée

qui ont adhéré à BUGUMA. Nous étions à 50 membres, mais grâce à ce projet nous comptons à présent 120 membres et nous vendons désormais les boutures de manioc, 1m de bouture à 0.04 dollars la variété de NAROCAS.

Nous avons commencé avec trois hectares mais vu le bon rendement de cette variété qui nous permet de générer quelques petites recettes, nous envisageons augmenter trois autres hectares pour que toutes les femmes de notre association BUGUMA soient occupées.

Nous demandons à PICAGL de continuer à sensibiliser les paysans pour réduire la faim dans notre entité. Aussi qu'il nous aide dans nos démarches pour avoir une machine de transformation de la farine du manioc et enfin de nous accompagner pour que nous ayons accès aux crédits agricoles.

Nous disons merci à PICAGL



DES CONDITIONS DE VIE DES BENEFICIAIRES S'AMELIORENT GRACE AUX SUCCES DES ACTIONS DU PICAGL AU TANGANYIKA ET AU SUD KIVU

Au Sud Kivu



Ir Jackson KITULI, Coordonnateur de l'Action de Développement Intégré et d'Aide aux Démunis, ADIAD en sigle, structure bénéficiaire de la subvention du PICAGL pour la multiplication secondaire des boutures de manioc de 5 hectares des boutures saines de manioc de la variété SAWA SAWA à Bunyakiri dans le territoire de Kalehe.

Agé de 33 ans, Jackson est marié et père de 4 enfants dont 3 filles en âge scolaire et un petit garçon de 2 ans et demi.

Avec cette variété SAWASAWA nous avons remarqué que le rendement a augmenté car nous produisons désormais les maniocs de 2m, 2m60 de longueur. En plus aujourd'hui nous arrivons à

produire 25 tonnes par hectare avec SAWA SAWA contrairement au temps passé où l'on ne produisait que 5 à 7 tonnes par hectare.

Nous utilisons les nouvelles techniques culturales telles que la mono culture, les écartements de 1m x 1m, le respect du calendrier de sarclage, la phytosanitation et la fertilisation en utilisant les engrais NPK pour éviter la pauvreté du sol et avoir un rendement moyen.

Ces techniques sont très efficaces et ont permis qu'on ait 8 kg de manioc par racine tubéreuse contrairement aux anciennes méthodes qui ne permettaient pas d'atteindre plus de 50 cm après 3 mois de plantation.

La particularité de PICAGL est que c'est un projet qui nous mène vers le développement durable. Premièrement les semences que nous multiplions sont suivies par le SENASEM en vue de la certification.

Ceci nous donne l'assurance de les vendre à d'autres personnes, à conserver les boutures saines de manioc dans notre territoire et susciter chez d'autres paysans le goût de cultiver le manioc.

Nous avons bénéficié de la formation, de

la bonne semence et des fonds pour couvrir d'autres activités de champs.

Chez nous à ADIAD, les membres eux même se sont engagés à travailler dans le champ pour bénéficier des fonds destinés à cet effet. Une autre partie de cet argent est resté dans la caisse de l'Association pour assurer la continuité des actions et d'aides aux démunis.

Nous avons en outre l'avantage d'avoir donné une partie de notre champ à l'IITA pour l'installation des PVS et autres parcelle de démonstration.

Aujourd'hui nous sommes les premiers témoins à vivre l'augmentation du rendement de manioc à Bunyakiri, avec tous ces avantages nous pouvons désormais scolariser nos enfants, répondre aux besoins primaires (soins de santé, nutrition, ...).

Avec ces témoignages l'on peut affirmer que les effets de la mise en œuvre du PICAGL se font déjà sentir auprès des bénéficiaires et que le projet est de plus en plus perçu comme un véritable vecteur du développement des communautés dans sa zone d'intervention.

DES IMAGES QUI PARLENT



Récolte de manioc à Fizi



Récolte de manioc à Uvira



CCTMa opérationnel au Tanganyika



Zéro gratuité dans la dissémination des boutures saines de manioc PICAGL SENSIBILISE LES MENAGES AGRICOLES DE LA PROVINCE DU SUD KIVU

Plusieurs ménages agricoles venus de kavumu en territoire de Kabare, et de Walungu ont été sensibilisés sur l'approche zéro-gratuité dans la production et la dissémination des boutures saines de manioc au Sud-Kivu.

Ceci à travers une campagne de sensibilisation et de dissémination des boutures saines de manioc lancée en date du 18 novembre 2020 à Kavumu par l'Institut Internationale pour l'Agriculture Tropical IITA dans le cadre du projet intégré de croissance agricole, PICAGL.



Des agriculteurs de Kabare et Walungu présents à la campagne de Kabare

Cette campagne de plus d'un mois a pour objectif principal d'informer et d'éduquer les ménages agricoles et les concessionnaires-agri multiplicateurs sur les valeurs agronomiques et nutritionnelles de manioc, ainsi que l'approche zéro-gratuité dans la production et la dissémination des boutures saines de manioc.

Francine NSINDABAGOMA, la chargée de partenariat à L'IITA signale que cette activité a été organisée dans le cadre de la chaîne de valeur manioc qui vise à vulgariser les semences améliorées auprès des multiplicateurs et agriculteurs.

Pour ce qui est de l'approche zéro gratuité, Mme Francine NSINDABAGOMA explique que les ménages habitués à recevoir les semences gratuitement vont cette fois-ci les acheter à un prix abordable pour une bonne pérennisation, on a pensé qu'il serait mieux de sensibiliser les ménages sur l'approche zéro gratuité parce que vu le challenge de la non pérennisation des variétés, la sensibilisation sur l'achat est très importante les boutures sont en multiplication secondaire par les structures, nous sommes venus expliqués les bienfaits des variétés

de manioc utilisées dans les différents territoires d'implémentation du PICAGL.

Le chef du groupement de Bugorhe Guylain KALIBANYA qui a représenté le Mwami Kabare à cette activité remercie L'IITA pour avoir songé à son territoire.

Pour Guylain, cette campagne tombe à point nommé car elle s'inscrit dans la vision du Mwami Kabare celle de lutter contre la malnutrition sur toute l'étendue du territoire de Kabare. Kalibanya demande aux habitants de Kabare de s'approprier ce projet pour leur bien-être socioéconomique et le développement de leur entité.



Les femmes cultivatrices du manioc manifestant leurs joie par les chants et danses

Cette activité est salutaire pour la chefferie de Kabare qui lutte pour éradiquer la faim et pour que la population puisse s'auto suffire elle-même à travers les activités agricoles.

Nous félicitons nos partenaires IITA et PICAGL, aussi nous encourageons les habitants à adhérer à cette initiative bénéfique pour nous et pour notre province du Sud-Kivu.

La chargée de partenariat au sein de IITA ajoute que parmi les variétés du manioc introduites à kabare figure Sawasawa, nabana et narocass1.

A noter que cette campagne sur l'approche zéro gratuité, s'étend dans la province du Tanganyika (Kalemie) afin de permettre à la population de participer à l'appropriation et la pérennisation des acquis et réalisations du PICAGL et de l'IITA dans la filière semencière.

VOTRE ATTENTION SVP!

La 2ème vague de Corona virus est réelle et la RDC n'est pas épargnée. N'oublions pas les gestes barrières





Autonomisation financière, création d'emploi et accès au crédit agricole
PICAGL FORME LES JEUNES DANS L'ENTREPRENEURIAT ET L'ELABORATION
DES PLANS D'AFFAIRES EN PROVINCE DU SUD KIVU



L'institut international d'agriculture tropicale, IITA a lancé à partir du 12 Octobre 2020 une session de formation des jeunes agri-preneurs à Bukavu et à Uvira sur l'entrepreneuriat, l'organisation des startups et les stratégies pour optimiser les projets entrepreneuriaux.

Organisée avec le concours technique de l'incubateur d'entreprises OREHEOL, cette formation s'inscrit dans le cadre du Projet Intégré de Croissance Agricole dans la région des Grands Lacs PICAGL.

Le Projet Intégré de Croissance Agricole dans la Région des Grands Lacs PICAGL accompagne les jeunes issus des petites et moyennes entreprises PME à accéder aux crédits agricoles.

Le coordonnateur provincial du projet PICAGL, l'Ir Jean Damas BULUBULU l'a rappelé aux jeunes entrepreneurs participant tout en rassurant que le projet PICAGL veut accompagner les jeunes œuvrant dans le secteur agricole notamment dans la filière riz, manioc et élevage, cela à partir de la production en passant par la transformation jusqu'à la commercialisation.

tion des partenaires offrant des opportunités d'affaire dont PICAGL à travers son programme de subvention à coûts partagés des sous projets, mais également.

Le coordonnateur de la filière manioc à l'IITA dans le cadre du PICAGL, Léon NABAHUNGU a de son côté, expliqué aux jeunes du Sud Kivu l'importance de cette approche dans la réduction du taux de chômage en créant plusieurs emplois car les participants sont éduqués sur l'élaboration des plans d'affaires bancables, les stratégies marketing et l'accès aux crédits.

Le programme de développement de l'entrepreneuriat des jeunes dans les provinces du Sud Kivu et Tanganyika qu'exécute IITA dans le cadre du PICAGL, est l'une des approches du programme d'encadrement des jeunes en agribusiness et consiste à accélérer la croissance des petites et moyennes entreprises tenues par les jeunes dans les zones cibles. Il vise à former 240 entreprises pour enfin créer de l'emploi pour 1000 jeunes.

Il s'agit de 80 entreprises dans la ville de Bukavu, 80 dans le corridor Uvira-plaine de la Ruzizi-Fzi et enfin 80 dans la province du Tanganyika, précisions données par Guy SIMBEKO, assistant au programme des capacités des jeunes au sein de l'IITA.

Ce dernier a en outre indiqué qu'après la formation, s'en suit une étape de deux mois de suivi, séance dénommée Peatching, occasion donc pour les jeunes de présenter leurs projets aux potentiels partenaires pouvant bénéficier des crédits. A noter que 4 jeunes de la ville de Bukavu incubés par l'IITA ont déjà bénéficié des crédits de l'institution financière SMICO pour leurs activités, souligne Guy SIMBEKO.



Vue des participants suivant attentivement les explications du formateur

A Uvira plus de 50 jeunes membres de 20 associations venus des différents coins du territoire ont pris part à ces assises organisées du 2 au 17 novembre 2020.

Signalons que la même formation a eu lieu à Bukavu du 12 au 28 octobre à l'IITA Kalambo avec la participation de 100 jeunes dont 50 femmes, tous venus de 20 entreprises de la place.

L'objectif selon lui est d'améliorer les performances des PME en leur obtenant des crédits auprès des banques participantes et des institutions de micro finance au Sud-Kivu et dans le Tanganyika (Kalemie).

Jean Damas BULUBULU a encouragé les jeunes entrepreneurs du Sud Kivu à concevoir des projets bancables à l'atten-



Lutte contre l'insécurité alimentaire dans l'air du Projet PICAGL PROMEUT LES CULTURES BIO FORTIFIÉES



Photo de famille des participants à la formation de Kalemie

Les activités sur les cultures bios fortifiées prennent la vitesse de croisière au Tanganyika. Dans le cadre du projet PICAGL, le Centre International d'Agriculture Tropicale, CIAT en sigle, a organisé du 23 au 24 novembre 2020 un atelier de formation sur le thème « la bio fortification, réponse à l'insécurité nutritionnelle », dans la grande salle Nora KAOUES de l'UPEP/PICAGL à Kalemie. Cette activité a été couplée à celle de la remise des semences de maïs bio fortifiés aux agri multiplicateurs et ménages agricoles du territoire de Kalemie pour la multiplication.

En effet, il faut reconnaître que le problème de la malnutrition est réelle en RDC en général et dans la province du Tanganyika en particulier. Plusieurs causes sont à l'origine.

On peut citer la faible production agricole, les mauvaises habitudes alimentaires, les mauvaises techniques de préparation et de transformation des aliments, etc.

Selon le Professeur Antoine LUBOBO, Directeur Pays du CIAT, *son institution est actuellement à la phase de la distribution des semences bio fortifiées à utiliser par les ménages.*

Pour cela, « ils doivent avoir la bonne information sur la valeur ajoutée des cultures bio fortifiées par rapport aux autres cultures d'où la sensibilisation à travers les différents canaux de communication (médias, écoles, centres de santé, hôpitaux...) pour mieux véhiculer le message, » a-t-il déclaré.

Et d'ajouté que *les semences bio fortifiées ont la particularité d'avoir un rendement élevé et sont résistantes aux maladies.*

La formation organisée était à la fois théorique et pratique avec quelques exercices de préparation et de dégustation des aliments à base de maïs bio

fortifié à laquelle ont participé les représentants de la zone de santé de Kalemie, les enseignants des écoles techniques et de nutrition, les médias ainsi que le Programme National de Nutrition, PRONANUT en sigle en présence du Ministre Provinciale de l'Agriculture, Pêche, Elevage, Développement Rural et Environnement du Tanganyika, le Prof Jules LWAMBA BALIMWACHA ainsi que la Coordinatrice Provinciale du PICAGL, Madame Brigitte KAPINGA.

En marge de la formation, la journée du mardi 24 novembre 2020 a connu la cérémonie officielle de remise des semences de maïs bio fortifiées aux agri multiplicateurs et ménages de la province du Tanganyika pour la multiplication à grande échelle.

Au total 6,8 tonnes de semences ont été distribuées à 12 agri multiplicateurs sélectionnés pour la province du Tanganyika sur les axes Benders-Tabacongo, Moba et Nyunzu pour la saison A et dont les champs ont été validés.

Ces derniers seront suivis par l'INERA et le SENASEM dans le cadre de la production des semences certifiées qui seront remis à d'autres ménages.

Les ménages agricoles et les participants à la formation ont également reçus la semence. Par la même occasion le CIAT a aussi remis de l'engrais au PRONANUT ainsi que des bio pesticides et des GPS à l'INERA et à l'UNIKAL.

Il convient de relever que la quantité de semences distribuée servira à emblaver une superficie totale de 20.000 ha de maïs bio fortifié, ce qui permettra de couvrir toute la province du Tanganyika au-delà du territoire de Kalemie seulement ce qui est une très bonne chose pour la province du Tanganyika tout cela grâce au PICAGL.

Pour la Coordinatrice Provinciale du PICAGL, *la nutrition est d'une importance capitale pour le PICAGL. Elle a invité les bénéficiaires à faire bon usage des semences reçues pour que les cultures bio fortifiées soient bien ancrées dans les habitudes de la population du Tanganyika.*

L'un des bénéficiaires, la Sœur Agnès KISHIMBA, de la Congrégation des sœurs de Saint Joseph qui détient 3ha à Zongwe dans le bassin de production de la Rugumba s'est exprimée en ces termes :

« Avec l'aide du PICAGL, l'opportunité nous est accordée de produire le maïs en grande quantité sur place au Tanganyika.

Nous promettons de bien travailler et de valoriser ce que nous faisons. Nous remercions le PICAGL pour cette initiative car nous croyons que cela va apporter un grand changement au niveau de la province et va permettre de limiter l'importation des denrées alimentaires. »

Ces deux activités ont été clôturées par son Excellence le Professeur Jules LWAMBA qui a remis les certificats aux participants à la formation.

Pour lui, *« c'est une grande joie que les fils du Tanganyika soient outillés pour vaincre le combat contre l'insécurité alimentaire et contribuer à la bonne santé d'un grand nombre de personne. »*

ECHOS DU PICAGL

Toute l'information sur la mise en œuvre du projet, compte rendu, reportages, interviews, portraits, brefs et autres articles sur les activités des partenaires ainsi que des Coordinations Provinciales aussi bien dans la Province du TANGANYIKA que dans le SUD KIVU, zone d'intervention du Projet.

A LIRE ET PARTAGER



LES AGRI MULTIPLICATEURS DE TANGANYIKA CAPACITES EN NOUVELLES TECHNIQUES CULTURALES DU MANIOC



Déroulement de la formation dans la salle Blessing Tower de Kalemie

Les agri multiplicateurs du territoire de Kalemie étaient à l'école du savoir sur les bonnes pratiques dans la culture du manioc du 18 au 21 novembre 2020, dans la salle Blessing Tower de Kalemie. Cette activité organisée par l'IITA dans le cadre du PICAGL est une formation des formateurs qui a concerné les agronomes de 58 structures dont les sous-projets sont subventionnés, venant des 6 bassins de production au Tanganyika.

En effet, *la multiplication des boutures saines est une activité capitale de la chaîne de valeur manioc car elle permet de garantir la disponibilité des bonnes semences de manioc chez les producteurs*, a déclaré Espoir BISIMWA, Professeur d'agronomie à l'Université Catholique de Bukavu et l'Université de Kalemie, formateur à l'activité.

La formation s'est articulée autour de 4 modules principalement. Le 1^{er} module développé par l'INERA a aidé à faire la lumière sur le fonctionnement et l'organisation de la filière semencière en RDC afin que les agri multiplicateurs arrivent à

respecter la législation congolaise en la matière.

Le 2^e module a porté sur la multiplication du matériel de plantation. Les formateurs ont expliqués les bonnes pratiques pour installer un champ de multiplication des boutures saines de manioc.

Dans le 3^e module, il a été question d'expliquer les nouvelles technologies de culture du manioc car le PICAGL a introduit des nouvelles variétés de manioc au Tanganyika. A ces nouvelles variétés il faudrait associer des nouvelles technologies pour un bon rendement. Quelques notions sur la Gestion Intégrée de la Fertilité du Sol (GIFS) et sur l'association des cultures ont également été dispensées.

Dans le 4^e module, la formation s'est appesantie sur l'identification des maladies et des ravageurs qui portent un coup dur à la culture du manioc en Afrique en général et en RDC en particulier. Les participants ont été outillés pour lutter contre ces maladies et ravageurs.

Le Service National des Semences, SENASEM aussi participé à la formation

en expliquant en détails les normes pour la certification des semenciers en RDC. Ceci est très important car les agri multiplicateurs travaillent pour fournir de la semence destinée aux producteurs.

En effet, la formation s'est aussi déroulée sur terrain avec la visite des champs de démonstration sur les bonnes pratiques, pour l'identification des différentes maladies et ravageurs du manioc et la gestion d'un champ semencier.

Après cette formation, *la seconde étape sera la restitution et l'accompagnement des ménages producteurs* comme l'indique l'Ingénieur Charles KITANGALA de l'IITA, l'un des formateurs à cette activité.

Pour rappel, une première formation de ce genre avait déjà été organisée à Kabimba à la fin de l'année 2019 avant la publication des appels à projets avec 55 participants mais aussi à Bukavu et à Uvira dans la province du Sud Kivu dans les bassins où la production du manioc est importante.

Les agronomes ainsi formés serviront de relais pour véhiculer l'information au niveau de la communauté et pour la formation des producteurs œuvrant dans leurs bassins d'interventions.